

19.01-
16.02.
2019

De L'Aube Au Crépuscule

Mémoire de l'Avenir -- Memory of the Future

Delphine Armilles
Fatima Garzan
Sarah Munro
Lizzania Sanchez

Irène Shraer
Lydia Sivane
Suki Valentine

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition <i>De l'Aube au Crépuscule</i>	p. 3
Les artistes	p. 4
Contact / infos pratiques	p. 11

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Mémoire de l'Avenir présente du 19 janvier au 16 février 2019 « De l'Aube au Crépuscule » une exposition qui réunit le travail de 7 artistes contemporains, dont l'œuvre s'inscrit dans un questionnement autour du temps et de la lumière, naturelle ou artificielle, comme éléments à la fois intangibles et indissociables, qui influencent notre perception de la réalité.

Delphine Armilles

Fatima Garzan

Sarah Munro

Lizzania Sanchez

Irène Shraer

Lydia Sivane

Suki Valentine

De l'aube au crépuscule : espace à la fois temporel et géographique durant lequel la lumière subit mille variations d'une extrémité du globe à l'autre.

Dans cet espace, la lumière révèle ou cache. Quand elle manque, surgit l'inquiétude, l'étrangeté, un désenchantement du monde, un brouillage des repères; plongée dans un état où la perception des êtres, des lieux et des choses bascule.

Quand elle surgit - Fiat Lux* - elle rend la vie et la création possible. Symboliquement dans toutes les cultures du monde, la lumière est associée à la connaissance, au progrès ou à la divinité et donc la vie ; en revanche l'ombre peut symboliser, les ténèbres, la mort, l'ignorance mais aussi un temps positif, intime, celui du rêve où l'imaginaire se déploie, ou la création peut s'épanouir.

Pour les artistes, la lumière constitue une recherche formelle depuis les origines, comment la reproduire, la sublimer, comment la manipuler, la remettre en question. La lumière en tant que matériau et sujet-objet révèle des interrogations profondes, et invite à comprendre l'art dans ses dimensions les plus fondamentales. Elle devient pour les artistes un moyen de déterminer les conditions de possibilité de nos expériences esthétiques, et donc de façonner notre rapport au monde autant que notre rapport à l'œuvre.

À travers le regard de ces 7 artistes, de pays et de médium différents, l'exposition propose une expérience contemplative de la métamorphose d'un monde, d'un point à un autre, d'un état à un autre, une itinérance qui questionne les sensations et les perceptions.

*** Fiat lux est une locution latine présente au début du livre de la Genèse. Il s'agit de la première parole de Dieu, ordre donné lorsqu'il a créé la lumière le premier jour de la création du monde, traduisible en français par «que la lumière soit ».**

LES ARTISTES

Delphine Armilles (France) - Plasticienne + illustratrice



René - peinture à l'huile

Originaire de Saône et Loire, née en 1970, Delphine Armillès vit et travaille à Bondy, en Seine-Saint-Denis, en tant que plasticienne et illustratrice.

Après des études de Céramique, elle poursuit son cursus artistique aux Beaux-arts de Paris.

Au cours de ces études, elle expérimente des techniques diverses, en plus de la peinture et du dessin: mosaïque, scénographie, fresque...

Son activité artistique se partage entre les commandes d'illustrations et une pratique personnelle étendue et variée.

Elle commence, en ce début 2019, en parallèle avec une nouvelle série de dessins, un cursus de copie d'œuvres peintes classiques, au sein d'un atelier de copiste, pour à travers l'étude de ces œuvres et des techniques anciennes, élargir son regard, ses recherches et mettre ses découvertes au service de ces futures œuvres.

En envisageant ce cursus comme un moment de retraite. Se mettre au service d'une pratique qui nécessite un temps long, incalculable, et non rentable.

A travers ses oeuvres, principalement peintes, Delphine Armilles questionne notre rapport à la lumière artificielle, celle qui nous happe du réveil au coucher, nous déconcentre, nous aliène, nous éloigne du réel.

En mettant en forme des images peintes de facture classique, figures d'enfants, de jeunes gens, c'est une vision désenchantée de l'état du monde, et de ces mutations que nous livre l'artiste. Un éclairage, sur l'insignifiant qui remplit tout, sur la profusion de vide. Engendrant tristesse, isolement, et même violence et désœuvrement, en place et lieu du bonheur, de la connaissance promise et qui semblaient à portée d'écrans.

Fatima Garzan (Iran / Canada) - Plasticienne



Dans les différents médias qu'elle expérimente, Fatima Garzan explore le motif et l'abstraction, tels qu'ils existent dans de nombreuses cultures. Après avoir suivi une formation à la fois en Iran et au Canada, son travail est marqué par ces influences de l'est et de l'ouest et empreint de motifs décoratifs contemporains. L'expérimentation pluridisciplinaire lui permet de matérialiser ses idées et de faire évoluer son vocabulaire visuel notamment par la répétition de motifs.

Light Through Responsive Mind - Mylar pastel à l'huile - 11'x3'

Light Through Responsive Mind - Mylar fait partie d'une série que l'artiste a commencé à créer à partir de 2005. En se concentrant sur le processus de la composition picturale plutôt que sur toute pratique dogmatique, elle interroge le motif du cercle et de la spirale, symboles universels, associés au mouvement infini des cycles cosmiques, du jour et de la nuit, de la vie et de la mort, qui inspirent respect et crainte. Fatima Garzan s'intéresse particulièrement à reproduire visuellement à la fois la simplicité et la complexité des mantras et des motifs de mandala, sorte de roue du temps, par une répétition de lignes, pour créer un espace intangible et universel qui n'appartient à aucun lieu.

Sarah Munro (France) - Artiste vidéo - photographe



Sanctuaire - Installation lumière, photographies, matelas, documentaire sonore

L'œuvre *Sanctuaire* de Sarah Munro nous plonge dans un espace intimiste où un documentaire sonore se mêle à des photographies ainsi qu'à une installation lumineuse.

Autour du thème de la salle de bain, sept personnes posent et se livrent, dévoilant peu à peu l'intimité de leur quotidien. Par le biais de cette pièce qui nous est familière, on est invité à entrevoir la singularité de chacun. A découvrir un espace intime et précieux, pénétrer un temps, leur sanctuaire.

Sarah-Anne Munro est née le 13 avril 1991 à Perth en Australie. De parents écossais, elle grandit dans les Pyrénées, où la famille s'installe quand elle a 3ans. Elle est diplômée en d'histoire de l'art et archéologie de la faculté de Toulouse-Le Mirail et de l'ESAV (Ecole Supérieure d'AudioVisuel) en 2015.

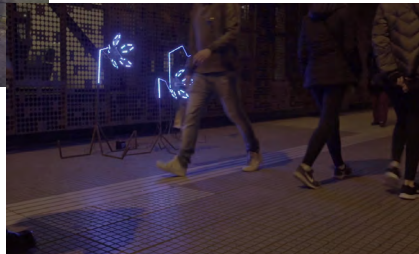
spécialisée dans l'image et la photographie, elle réalise des courts métrages en développant un intérêt tout particulier pour le travail du son et la mise en commun de différentes techniques artistiques. En 2016, elle poursuit des études de cinéma en échange avec l'ENERC (Escuela Nacional de Experimentación y Realización Cinematografica) de Buenos Aires, Argentine. Durant cette même année, trois de ces courts métrages sont sélectionnés aux festivals 'Olhares Do Mediterraneo' à Lisbonne, "DOC-Cevnnes", 'Le mois du film documentaire' à Toulouse ainsi qu'au 'Kurzfilm' à Hambourg, en Allemagne.

Depuis, elle travaille sur divers projets, audiovisuels pour la plupart mais c'est en autodidacte que Sarah se concentre surtout sur la création, allant de l'organisation d'un festival, tous arts confondus, à la recherche d'une expression sensible des méandres de notre humanité.

Elle vit et travaille à Toulouse.



Lizzania Sanchez (Chili) - Plasticienne



Diplômée du Centre de recherches cinématographiques sur les arts de la scène de Buenos Aires en 2010. Lizzania Sanchez a étudié la photographie et l'art contemporain, et a travaillé comme assistante de l'artiste Norberto Laino. Elle partage régulièrement des espaces de réflexion et de formation avec de nombreux artistes issus de disciplines différentes comme Viviana lasparra (chorégraphe, danseuse, chercheuse), Melina Seldes (danseuse et interprète de théâtre) ou encore le sculpteur Carlos Gonzalez ...

Son travail est lié principalement aux notions de territoire et à l'image. Elle travaille et expose son travail entre l'Europe et l'Amérique du Sud.

<http://lizzania.com/es/>

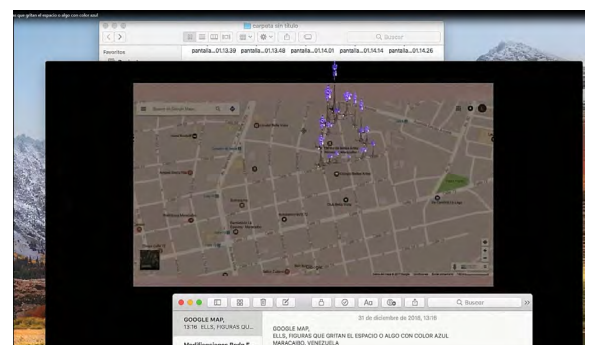
Ells, figuras que gritan el espacio o algo con color azul Vidéo - 38'25

Dans le cadre de cette exposition l'artiste présente une vidéo qui reprend étape par étape la construction de son œuvre protéiforme « *ells, figuras que gritan el espacio o algo con color azul* »

Ce projet s'est développé dans le contexte des coupures de courant programmées sur l'ensemble du territoire vénézuélien pendant la crise dite de l'énergie. « (trad.) *Ells, des figures qui crient l'espace ou quelque chose de couleur bleue* » se présente sous la forme de fleurs en acier, groupées en quantités variables, de hauteurs variables, artificielles, sonores et lumineuses.

L'artiste a expérimenté différents protocoles et médias pour cette œuvre : ces fleurs sonores et lumineuses sont capables de prendre différentes formes, différentes textures, composition, taille et densité, qui permettent d'apparaître et de disparaître pendant des périodes de temps dans des espaces physiques ou espaces virtuels.

Ells, figuras que gritan el espacio o algo con color azul sont construits comme d'autres corps possibles et artificiels dans le but d'occuper l'espace public.



Irène Shraer (France) - Plasticienne



***De l'invisible à l'innommable - Œuvre encadrée
boîte 42 x 31 - Acrylique et technique mixte
sur clichés***

De l'invisible à l'innommable, est une série qui procède par couches, toutes composées de clichés médicaux agrégés à différents substrats, peinture, sable... l'artiste y compose son propre langage, cherche à renouveler le sens, à réécrire le réel.

Dans ce travail elle affronte l'intime de la misère de l'homme, sa solitude mais aussi ses immenses capacités de transcender les rendez-vous macabres que peut proposer le réel, comme dévoilement du monde caché.

Dans cette réécriture du réel, l'artiste creuse avec intensité les couches du langage pictural pour tenter de parvenir au plus près, au cœur de la vie...et de la mort.

En nous éloignant du réel, Irène Shraer cherche une façon de déstructurer la matrice des choses et de recombinaison ses éléments. L'art crée de la réalité, une autre réalité, sous un faisceau lumineux différent, une réalité qui nous préexisterait et que nous dévoilerions. Le simple détour fait entrevoir une autre dimension invisible dans le réel.

Née à Casablanca, Irène Shraer a publié plusieurs livres de poésie et exposé en France et à l'Etranger. Vit et travaille à Paris.

Quand il n'y a plus de mots il y a la couleur. Quand la couleur tarit les mots ressuscitent.

Dans son travail aussi bien pictural que littéraire, Irène Shraer, traite de leur contenu commun : la réalité transcendée. Confrontation ou complémentarité ?

Lydia Sivane (Israël)- Plasticienne



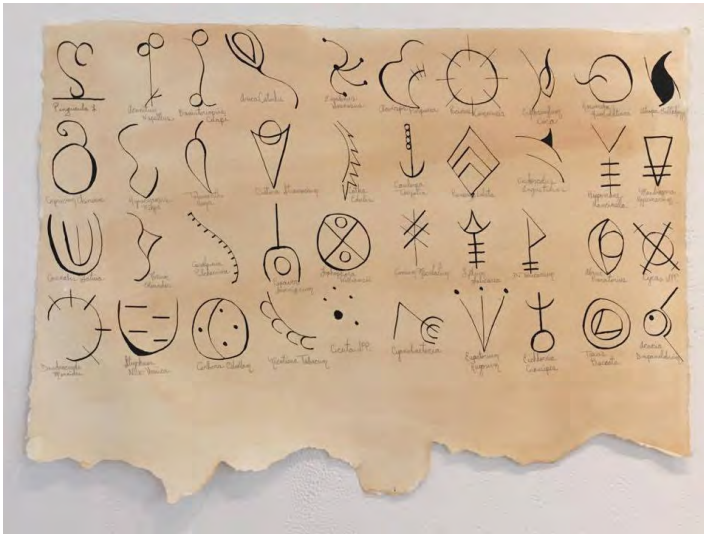
Série Couverture de noir - Huile sur toile

L'artiste a commencé cette série après avoir vécu 5 ans près du désert saharien au Maroc. Cette expérience a été une initiation au dépouillement pictural et à une recherche sur l'uniformité des couleurs observées. Cette recherche a conduit Lydia Sivane à choisir une seule couleur le noir. La couleur noire l'a contrainte à une concentration et une absorption du regard. Arrive ainsi la fin des jeux d'association liés au réel (le bleu la mer ou le ciel, le vert la nature etc) pour ne travailler que la matière qu'elle gratte, étale, parfois en fine couche, parfois en couches épaisses et rugueuses, en la frappant pour la transformer en une masse recouvrante. Couche sur couche l'artiste crée entre elles un dialogue. La décision de travailler et de créer des textures par l'intermédiaire d'une seule couleur est pour l'artiste la sensation d'un temps révolu pour laisser la place à un temps surchargé d'informations et d'images où la matière prend le dessus sur la pensée.

*Née au Maroc en 1952. Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Béer Sheva en Israël en 1977. Vie et travaille à Béer Sheva.
Lydia Sivane a présenté son travail dans le cadre d'expositions personnelles et collectives en Israël, en Europe, en Afrique du Nord et aux États-Unis.*



Suki Valentine (USA) - Plasticienne



Suki Valentine est une artiste, activiste, écrivain et poète américaine . Diplômée d'un BFA en métallurgie au Pratt Institute à New York, et d'un MFA - Studio Art du Moore College of Art and Design de Philadelphie elle a reçu la bourse de recherche MCAD Grad Fellowship Grant. Récemment Suki Valentine a également présenté des pièces dans des spectacles au Vivid Space de San Diego et aux galeries de la New York Studio School cet été.
www.YourBloodyValentine.com

Le projet Liminal comprend, dans sa forme réduite pour cette exposition, une vidéo dans laquelle l'artiste se met en scène dans une robe glyphée et d'un codex, alphabet inventé et réalisé par l'artiste.

Le sujet de la vidéo de Suki Valentine est une robe, composée de plusieurs morceaux. Chacun séparément et dans leur ensemble révèlent une histoire déchiffrable grâce au codex.

Suki Valentine, à travers cette œuvre, par des jeux d'ombres et de lumière, de dévoilement et de recouvrement, vient interroger notre capacité à agir.

Le spectateur peut faire un choix: observer le film et la pièce murale comme un simple spectateur ou choisir d'enquêter pour trouver des indices sur la signification des glyphes et découvrir les récits qu'ils révèlent. De cette manière, elle cherche à mettre en avant les choix conscients ou inconscients qui nous poussent à chercher la vérité ou à la rejeter.

Liminal Video 3'56 + Liminal Plant Alphabet (20" x 14", papier aquarelle teinté au thé, encre et graphite)



INFOS PRATIQUES

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du Lundi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 18 janvier à partir de 19H

Partenaires de l'espace Mémoire de l'Avenir :

Mairie de Paris
Arts and Society
UNESCO-Most
CIPSH
Global Chinese Art & Culture Society



Global
Chinese
Art & Culture
Society 炎黄国际文化协会